

Q Monsieur

Monsieur Louis Professeur En physiologie  
au Collège Royal de Chirurgie et Censeur Royal  
~~de l'Académie.~~

Monsieur



~~Les sublimes Talens dont Vous Etes Revêtu &  
ou il Semble que la Nature aye Epuisé toutes  
ses forces, la place que Vous occupez si dignement  
dans le plus Célèbre Collège de Chirurgie de~~

ARC 25 d. 127

L'univers; Sous des Monts inaccessibles à  
ma petitesse. Cependant, Permisseau  
indigne, j'ose Elever Mon Regard Vers Vous.

oserai je Espérer Monsieur, que M. de  
Egard, qu'à la bonne Volonté qui me guide,  
Vous auriez assez d'indulgence pour passer  
La faute répandue dans le petit ouvrage  
que j'ay l'honneur de Vous présenter.

Est au Nom de L'humanité que je Vous  
En fais offrande. Penetrez du Misere  
attachés à Notre Espece Vous consacrez  
Vos plus beaux Jours à y porter Une Main  
Secourable.

Daignez donc si Vous plait, Monsieur,  
Répandre Vos Lumières sur ce foible Ecrit  
Et le Rendre Enfin Digne d'Être utile  
à la posterité. Votre illustre Nom a sa  
tête bien est un Sur Garant et j'en suis  
plus que Convaincu.

~~Agrés donc Je Vous supplie Monsieur  
ce très foible hommage d'un de Vos disciples  
comme de témoignage Sincere du très profond  
Respect et de la Veneration parfaite avec  
Lesquels j'ay l'honneur de me Dire~~

Monsieur,



Votre très humble & très  
obéissant Serviteur

Laprie B

M<sup>ee</sup> En arts et En chirurgie  
Commis aux Rapports de la  
grande Terre isle guadeloupe  
En amerique

Agreed June 10th 1881  
The undersigned  
do hereby certify  
that the above  
is a true and  
correct copy  
of the original  
as the same  
is on file in  
the office of  
the Secretary  
of the Board  
of Education  
of the City of  
New York

Wm. H. Wood

Wm. H. Wood  
Secretary of the  
Board of Education  
of the City of  
New York  
June 10th 1881  
In witness whereof  
I have hereunto  
set my hand and  
affixed the seal  
of the Board of  
Education of the  
City of New York  
at New York  
June 10th 1881

# Definition du Sian.



La maladie que je me propose de traiter  
icy Etant une des plus communes à l'Amérique  
Et une des moins Connues En Europe, C'est  
En faveur des Jeunes chirurgiens qui se  
proposent de passer dans les Colonies de  
cette partie du Monde ou l'infortune m'a  
transplanté, que je bazarde aujourd'hui ce  
petit ouvrage.

Les Célèbres Ecoles de médecine & de  
chirurgie de Paris, ou j'ay eu l'honneur  
de prendre les premiers Eléments du grand  
art de guérir, ne donnant qu'une notion  
très fuciente de cette terrible maladie,  
j'ay cru devoir & pour le bien public  
& pour ma propre Satisfaction, faciliter  
Les Elèves en médecine & En chirurgie,

Dans la Connaissance d'un mal aussi terrible qu'ignoré.

Le Pian N'était point autrefois connu dans le Nouveau Monde, les historiens de L'Amérique n'en ont presque point fait mention, & les Caraïbes Naturels du pays n'étaient affectés que de la grosse vérole. Et ne nous apprirent que trop Malheureusement à la Connaître, lorsque la flotte de Christophe Colomb Rapporta En Europe Les germes de cette maladie.

La Nécessité ou se trouverent Nos premiers Colons de Cultiver ces Nouvelles terres & la chaleur outrée de ce climat brûlant ne pouvant permettre aux blancs un travail aussi pénible, le Commerce d'Afrique y suppléa par les Esclaves qu'ils nous apportèrent de cette Vaste Côte & avec eux La Maladie dont je vais donner le détail.

Le Piau Est une maladie Endemi idiopathique  
 seulement annexée a L'Espece Negre; En Effet  
 Les blancs ou qui habitent Continuellement  
 L'Afrique ou que le Commerce attire Sur Ces  
 Côtes N'en Sont point affectés, a moins  
 que le libertinage Ne les fasse Conjoindre  
 avec les femmes de Ce climat qui en Sont  
 actuellement attaquées.

Tous Les Negres sont atteints de ce mal  
 une fois au moins dans leur Vie. L'opinion  
 de Ces peuples est qu'ils ne peuvent plus  
 le contracter une fois qu'ils l'ont eu. Ce  
 préjugé est tel chez eux qu'ils ne prennent  
 aucune précaution pour s'en garantir lorsqu'ils  
 l'ont une fois éprouvé. ils boivent et mangent  
 Les uns après les autres et Couchent Ensemble,  
 ils Connaissent des femmes atteintes de  
 cette maladie Sans L'appréhender, Ce qui est  
 cause de la Recidive, mais le préjugé  
 L'Emporte toujours.



4.

Plusieurs Nations de Negres répandues  
dans les différentes Colonies de l'Amérique,  
toutes affectées de ce Vice semblent en  
être frappées diversement; on remarque  
que les Mines, les fosses, les Aradas, —  
les Kouattis, les bourriquis en sont pris  
dans leur jeunesse; les Congos, les —  
Mandingues, les Mondongues, les Sénégalais,  
Beaucoup plus tard et même dans l'âge  
avancé. Enfin les Negres créols dans  
qui cette maladie s'est transmise par la  
génération, diversement et dans tous les âges.

Les Pians sont des pustules cutanées  
fort analogues à celles de la petite Verole,  
tantôt discrètes, tantôt confluentes; on peut  
se méprendre même aisément à l'inspection  
du mal à moins d'être versé dans la  
connaissance de symptômes qui l'accompagnent.

5.

Les signes qui annoncent cette Maladie  
sont du Lâcheté spontanée dans tous  
les Membres, des Douleurs ambulantes et  
Nocturnes, du pesantement de tête et Enfin  
la perte du Sommeil. la langue est  
chargée d'un limon blanc et fort épais,  
les urines sont troubles, la peau est chargée  
d'écailles blanchâtres, et après quelques  
mois de cet Etat les pustules sortent,  
sans toute fois qu'il y ait de fièvre.

Ces tubercules sont répandus généralement  
sur toute l'habitude du Corps, et particulièrement  
sur le front, les oreilles, le nez, les lèvres,  
Et les parties de la génération dans l'un  
et l'autre sexe. ils sont distingués en  
deux Especes, le gros et le petit grain.

Le premier paraît sous la forme de  
phlyctaines larges comme les ongles, applatis  
saisant froncer la peau des environs comme



une Source, qui lorsqu'elles crevent laissent  
Ecouler une humeur mucillagineuse, d'un blanc  
jaunâtre et Sans odeur. Le petit ulcere  
qui en résulte offre le plus mauvais  
Caractère; les bords en sont relevés et  
calleux, le fond blanc et baveux, ordinairement  
Sans douleur à moins qu'il ne soit situé  
sur des parties tendineuses et aponevrotiques.

Plusieurs vilains ulcères de même Nature  
sont souvent répandus dans différentes  
parties du Corps surtout aux Jambes, aux  
Extrémités des doigts et aux parties de la  
genération. Lorsque la maladie est ancienne  
Elle est accompagnée de Nodus, ankiloses,  
ganglions, Exostoses, Caries et Enfin de  
Dartres tantôt crustacées, tantôt Suppurantes.

Le petit grain Ressemble à la galle  
Canine, accompagné des mêmes accidens  
que le premier, l'un et l'autre Sans démangeaison.

3.

Jouvent le accident primitif de cette  
maladie sont des ulcères. la moindre  
cause externe qui entame, non la peau,  
mais simplement l'épiderme est suffisante  
pour en produire de flacheux. Les Remèdes  
le mieux indiqués (au spécifique près) ne  
font que les irriter et après plusieurs  
mois de pansements, plusieurs tubercules  
couronnés d'ulcère et enfin les grains  
sortent.

Cependant abstraction faite à cette étape  
quelques uns de ces ulcères après une  
longue suppuration se sont quelque fois  
consolidés, le venin ayant emoussé une  
partie de son acreté reste plusieurs  
années sans faire de ravages, mais  
le ferment subsistant toujours dans la masse  
du liqueur, développe enfin tôt ou tard  
cette vilaine maladie.



Le degré le plus Eminent de cette funeste maladie Est une Espèce de Tumeurs qui attaque Les Extrémités Tant Supérieures qu'inférieures auxquelles on a donné Le Nom de grappes. C'est un amas de tubercules de la grosseur des grains de blé, rangés à côté les uns des autres; la matière qu'ils contiennent Est d'une Consistance gypseuse, la peau En dans Cet Endroit Endurcie, Comme de la Corne et on n'y apperçoit presque plus la figure de la partie qui en Est attaquée.

Cette maladie est le dernier période du Virus prianeux aussi est elle incurable; on oblige Ceux qui ont de pareils Esclaves à les faire passer à l'école desirade ou ils sont abandonnés à leur malheureux Sort. il Sen En trouve

quelques uns cependant qui une guery<sup>9</sup>  
après avoir fait usage pendant plusieurs  
années de decoctions de quinquae. Et En  
se baignant dans de fortes decoctions du  
même bois donc ce pays la est Simply

quoique l'age avance il y en a que  
le siar est une maladie Endémique idiopathique  
cela doit seulement s'entendre des  
africains. Ce mal peut aussi être  
communiqué soit par la génération, soit  
par contagion comme la Vrole.

Par la génération lorsque les peres  
Et meres en sont atteints Et le communiquent  
aux Enfans a qui ils donnent Naissance.  
par contagion, lorsque ceux dont le Sang  
est empreint de ce Virus, habitent boivent  
Et mangent allaitent des Enfans soit  
blancs soit Negres et leur communiquent  
cette maladie de Nouvelle comme Je



Lay Vi arrives plusieurs fois a quelques Nègres qui y avoient déjà passé, et a des Enfants blancs qui avoient été allaités par des Nègres Malpropres.

Cette maladie se communique d'autant plus facilement que cette Espèce d'hommes ne peut vivre sans feu. arrivés de leurs travaux ils en allument de Considerables, auprès desquels Couchés par terre sur des Nattes ils se Reposent. L'exercice de la Danse leur est familier, toujours a huis clos, et comme je lay cy devant rapporté avec de grands feux, d'où on peut conclure qu'ils ont toujours les pores ouverts ils sont plus susceptibles de gagner cette maladie par le contact.

Les travaux autres que l'on fait faire a ces malheureux, les danses, les veilles les aliments qui prennent desués de

11

Parties Nourriciers, Les Exces de Femmes  
auxquels ils sont fort Enclins, les  
courses Nocturnes qu'ils font quelquefois  
à huit et dix lieues pour se procurer  
ce plaisir (sans toutefois disparaître de  
leurs travaux) les Exces de Taffia (qui  
est une Eau de Vie très forte tirée du  
Suc du Sucre) Enfin toutes ces Causes  
concourent à appauvrir encore d'avantage  
leur sang; d'où il résulte une autre  
Maladie souvent Complicquée aux siens  
donc je me propose de parler dans la  
suite, que l'on appelle icy vulgairement  
Mal d'Estomach & qui seule fait périr  
la plus grande partie des Nègres de  
ces Colonies.

Enfin le Virus priannoux En Souvent  
Complicquée de plusieurs autres auxquels  
il semble intimement allié, Comme à



Celuy du Scorbut au Vice scorbutique  
 Et ala grosse Viole chargée de tous  
 Ses symptômes : Dans ce dernier Cas on  
 Remarque que lorsqu'elle est bien Caractorisée  
 Et que Celuy qui en Est attaqué N'a point  
 Encore eu de priaps, qu'ils ne paraissent  
 qu'en petite quantité et qu'ils en Sont  
 Délivres par le traitement de cette maladie  
 qui est presque le même.

## Cure



La Methode Curative du Sian Est  
fort Variee; chacun a son Secret  
particulier et s'etablit comme  
infaillible.

quelque le sian comme j'ay eu l'honneur  
de l'exposer soit une veritable Verole  
particuliere & annexee a l'Espece Negre.  
La pratique Nous Convainct que le Mercure  
N'en est pas le Seul & Veritable  
Specifique, Cependant le Mineral  
Donne sous différentes formes, avec  
prudence et la preparation Requise  
guert cette Maladie avec plus de  
celerite que les autres Remedes tires  
du Regne Vegetal.

Ce furent de ces derniers donc les  
premiers Habitans de l'amerique de servir.

Pour cet Effet on Consulta des Caraïbes,  
 Homme que la Necessité avoit Rendus  
 Medecins, qui se sont toujours Etudiés dans  
 La Connaissance des simples de pays  
 Et donc quantité de leurs Remedes.  
 L'important sur ceux que La chimie de  
 La pharmacie preparent avec beaucoup  
 de peine et de grand frais; plusieurs  
 desquels j'espère un jour gratifier Le  
 public pour le bien de ces colonies.

Ces Sauvages Connoissent comme Nous que  
 pour Eteindre le mal il s'agissoit de  
 detruire le leuair qui le fomentoit  
 & que cela ne pouvoit s'operer que par  
 quelque Evacuation Sensible de copieuse.  
 a cet effet ils se Servirent du bain  
 du bord de la Mer apres lesquels ils  
 faisoient prendre de fortes decoctions de  
 Fenille. D'un arbre appelle icy Cachimane,

15.  
ils Enterraient ensuite Leurs Malades  
dans le sable chaud ce qui Excitait  
une sueur abondante. ils Leurs faisaient  
pour boisson ordinaire une tisane  
avec l'Ecorce d'un arbre appelle' bois de fer.  
Et celle de L'olivier Sauvage.

D'autres faisaient fermenter de  
feuille de bananier Entasés dans une  
fosse, et en Couvraient Leurs Malades  
qui suaient copieusement et Leurs faisaient  
user d'une Tisane faite avec Les Racines  
d'un aloès appelle' iij Karatha qui est  
*Aloe africana Cauliscentis foliis spinosis  
maculis ab utraque parte albicantibus  
Notatis. hort. amsterd. 2. 9.*

La Squinne, Rouge et le bois perrigue

La dernière Methode usitée par  
Les Caraïbes est de faire faire usage



16.

aux Piansaux d'une grappe ou Tizanne  
faite en la maniere suivante

℞ Racine de quine Rouge }  
de Karatha - - - - - } ana  
de Guayac - - - - - } 4. poignées  
Le bulbe ou cul d'un bananier

on fait bouillir dans douze bouteilles  
d'Eau Reduite a moitié, on jette marc  
et decoction dans un grand pot de terre  
avec un grand gobelet de gros syrop. on  
laisse fermenter pendant dix ou douze  
heures pour la boisson unique du malade.

Ensuite

on fait touches matin et Soir les pustules  
avec une piate faite ainsi

℞ Racine de bois a Cabrit }  
La peau qui revet la Racine } une poignée  
des piments a grise, ana }  
de poivre pulverise }  
du machefes en poudre ana } une once  
incorporer le tout avec f. q. de suc de citron

La maniere de se servir de cette p<sup>te</sup>  
 En se la faire chauffer et ensuite  
 de passer un peu de Suif Neuf fondue  
 sur les ulcères et pustules et on se touche  
 légèrement avec la p<sup>te</sup> chaude Renouée  
 dans un Noüet de linge fort clair!

on En a Enfin guery depuis en leur  
 faisant prendre pendant un mois tous  
 les matins un Ouf frais mollet dans  
 lequel on malaxe un gros de fleur de  
 soufre et autant de Sapure de Croute  
 de pain brulé par dessus quoy on leur  
 fait avaler un verre de Vin Rouge.

Ces différentes Methodes de traiter  
 seroient bien Commode et peu dispendieuses  
 particulièrement cette Dernière si elle  
 étoient prompte et assurée 1.<sup>o</sup> il faut  
 quatre a cinq mois pour la guérison  
 quand on l'obtient par ce moyen et Souvent



Bien l'avantage et secondement on en manque toujours beaucoup. Ce qui a fait qu'aujourd'hui on a presque abandonné ces différentes façons de traiter cette maladie pour ne se servir que du mercure donc les effets sont plus prompts et plus assurés.

on a tenté les différentes espèces de préparations mercurielles qui ont toutes bien réussi. Lorsqu'on a pu administrer ce remède après régulièrement, je veux dire par les préparations préliminaires chose que l'on ne peut effectuer aussi bien que l'on voudrait.

La première méthode tentée est celle des frictions mercurielles suivie de la salivation. on doit concevoir combien il est arrivé d'accidens par le défaut de préparation et par l'imperitie de ceux qui l'employèrent icy les premiers.

19.  
En Effet Les premiers a qui on confia  
La Santé des Colons Etaient pour l'ordinaire  
des garçons Barbiers Embarqués sous le  
Nom de chirurgiens pour Rager et dans  
le besoin Saigner quelqu'un de l'équipage  
du Navire dans lequel ils Etaient. Sur  
apas de la fortune Les faisaient déserters  
La nécessité que l'on en avait, Enhardissait  
ces téméraires. Le hazard Leur Etait il  
quelque fois favorable: Citait des prodiges.

Telle a été Exercée dans les commencemens  
La médecine et la chirurgie. un Temps  
plus heureux a enfin fourni quelques  
sujets qui ont fait honneur a leur  
Etat et Soulagé l'humanité. Je  
pourrais citer plusieurs de ces chirurgiens  
qui ont fait des fortunes aussi brillantes  
que Rapides mais fort au dessus de  
Leurs mérites.

ARC 25 d. 127



Le traitement au moyen de la Salivation  
 a fort bien réussi dans ceux que l'on  
 a pu un peu préparer, j'entends autant  
 que le chirurgien qui en est chargé le peut.  
 Depuis que cette maladie s'est multipliée  
 les maîtres des esclaves qui en sont atteints  
 ne veulent point faire les dépenses qu'exigent  
 le traitement de ces maladies. le prix trop  
 modique de leur guérison. Empêche ceux qui  
 en sont chargés de pouvoir les nourrir  
 qu'avec du Bouf Salé de la morue et de  
 la farine de manioc. Malgré ce pauvre  
 régime plusieurs guérissent. il en a  
 Remarques qu'on ne peut assujettir ces  
 gens là à la diète, ils sont accoutumés à  
 manger beaucoup, leur aliment étant peu  
 nourrissant, et s'ils tombaient d'ailleurs dans  
 la maigreur qui suit ordinairement le  
 traitement exact, ils ne seraient point

21

En Etat de Vacquer a leurs travaux, Comme  
on a accoutume de les y mettre presque  
immédiatement après qu'ils sortent de chez  
Le chirurgien qui les a traités; outre cela  
Le maître des dits Esclaves Ne Manquerait  
pas de luy en faire un crime Comme de  
Leur avoir Epargné La Morture a dessein  
D'y gagner d'avantage.



on N'aura pas de peine a Comprendre  
Combien il peut & Combien il arrive de  
Desordres par Cette facon de traiter pour  
peu que l'on soit versé dans la manipulation  
Du Mercure aidée d'une Saine théorie des  
maladies dans lesquelles on l'emploie.

1.<sup>o</sup> En Donnant plus d'alimens qu'il ne Convient  
il se forme tous les Jours de Nouveau  
chile qui Entretienent la plénitude des  
Vaisseaux. Empêche le mercure d'agir  
après puissamment pour chasser la matière  
morbifique au dehors et depurer après

ARC 25 d. 127

Vigoureusement la majo du Sang. D'où il arrive que l'on est obligé de doubler Souvent la Doze fort par le Volume de la pommade Mercurielle, Soit par le nombre des frictions, Encore arrive-t-il quelquefois que cela devient inutile, le mercure n'opérant aucune Evacuation Sensible ou au moins de très petites, ou Enfin ne trouvant point de Voie Naturelle à son action il se depose avec abondance sur quelque partie ulcérée dont les Vaisseaux Rompus et béants servent de filtre à l'humour Comme j'auray l'honneur de le dire plus bas par une observation que la pratique de ces maladies m'a fourny.

2.<sup>e</sup> ces Malades Exposés aux injures de l'air à peine Convalescens & ayant beaucoup de Mercure qui circule Encore dans leurs Vaisseaux, il arrive que la transpiration

23.

qu'il Excite Je Trouvaine Tout a coup  
supprimée, ils sont Sujets a des fluxions  
catarrhales, du Crisipelle, a des galled  
opiniâtres, a la leucophlegmatie, a  
l'amphisme a la paralysie et a divers  
autres accidens & quelque fois a la mort  
s'ils ne sont promptement Secourus.

quoique Je détaille icy tous ces accidens  
qui sont Communs a ceux qui arrivent En  
Europe aux personnes traitées de la Vérole.  
Et qui n'ont pas toutes les précautions  
qu'exige leur Convalescence, J'espère que le  
public ne m'en saura pas mauvais gré  
tant de Savans Médecins & Chirurgiens  
ont si bien discuté cette matière que Je  
tombe dans l'ancienneté a la vue de  
ces chefs d'œuvre de l'art. que l'on daigne  
cependant pardonner a ma l'émulation, la  
seule intention d'être utile aux hommes  
me guide dans ce faible Ecrit.



94. La Seconde Methode de traiter a été  
par Extinction qui a mieux réussi que  
la précédente, Mais que plusieurs chirurgiens  
qui ont des Hôpitaux a Negres chez eux  
ont abandonné la trouvant trop longue  
Et conséquemment trop dispendieuse.

on a employé ensuite pour guerir le  
Pian, Les pillules de Beloste & Enfin  
celles de Keyser. Les uns et les autres  
ont réussi quelque fois, mais non pas  
avec autant de succès que par les  
frictions Mercurielles. Ce qui avait engagé  
plusieurs personnes de traiter leurs Esclaves  
par ces moyens En que l'on ne propose  
presque aucun Regime dans l'administration  
de ces Remedes, qu'il est moins dispendieux  
Et qu'ils s'imaginaient pouvoient encore profiter  
des travaux de leur Negres pendant leur  
traitement.

25.

Plusieurs se sont trompés En cela; la  
bouche qui ne doit que s'échauffer par  
la méthode de M<sup>re</sup> Keysser a effrayé  
des falsifications aussi longues que dangereuses.  
Les pillules de M<sup>re</sup> Bellote ont occasionné  
des flux de ventre du plus fâcheux  
et les plus rebelles et des Colliques qui  
ont conduit plusieurs personnes au tombeau  
tant blancs que Nègres.

La dernière Méthode usitée depuis quelque  
années est de donner intérieurement le  
mercure Sublimé Corrosif. quelque répugnance  
que l'honnête homme et le bon praticien  
aye à se servir d'un pareil Remède,  
il a été des cas désespérés où tous les  
autres ayant échoué ce dernier a presque  
fait des Miracles.



26.

J'en avais entendu parler il y a quelque  
 années Non point avec tout l'Eclat dont  
 il est actuellement revêtu ; il est Vray  
 que je n'avais osé m'en servir qu'extremement  
 Encre avec Crainte dans la persuasion ou  
 j'étais que quelque parcelle si tenue qu'elle  
 fut pouvait s'insinuer dans le Sang par  
 les vaisseaux absorbans et Causer du Ravage.  
 J'avais vu arriver du Erysipelle facien  
 accompagnés de Fievers très aigües, de  
 défaillances, de Fièvre froide et autres  
 accidens dans quelques personnes qui avoient  
 voulu se traiter la galle au moyen de  
 L'Eau phagedénique, et j'avois la  
 perplexité ou je me trouvois la première  
 fois que je le mis en usage. Enhardy  
 par le premier Succès, le par le  
 Nombreux assertions de plusieurs Celebres

27.

Medecin & Chirurgien de l'Europe  
Je Continuai a M'en Servir, mais  
avec des Restrictions En Egard au  
climat que j'habite.

J'ay trouve le moyen d'allier ce  
dangereux Remede a divers Vegetaux  
que la Nature fournit icy en abondance,  
au point de le donner sans courir aucun  
Risque, Non Seulement aux adultes, Mais  
Encore aux Enfans a la mamelle.

Plusieurs de Mes Confreres ont tente  
le meme Remede En Suivant a la lettre  
la methode de M<sup>r</sup>. Van der Meulen, ils ont  
Reussi quelque fois, mais aussi ils ont Manque  
beaucoup de Malades qui Revenus par la  
Suite dans Mon Hopital, Etaient generalement  
attaques de Douleurs de poitrine, de  
crachement de Sang, Toux de phthisie,



Et de Dysenteries Sanguines du plus Violentes. après les avoir mis pendant quelques Mois a l'usage du lait et du farineux ils se sont trouvez en Etas de Supporter aisément le Remede et sont parfaitement bien gueries.

Je ne pretends point faire ni faire d'entree dans le Néant la methode que j'emploie pour la guerison de cette terrible Maladie, Je suis, J'ose le dire, trop ami du homme pour faire un mistere d'une chose aussi utile au public. & si je ne luy en fais point part aujourd'hui, quelques Raisons particulieres le sequestrent encore pour deux ans entre mes mains. Si la mort trop Certaine me previent, il se trouvera dans Mes papiers, et un amy fidelle en a une Copie destinee a estre Remise sur le champ a Monsieur le

29

Le Secrétaire de L'Académie Royale  
de chirurgie de Paris.

J'ajouteray icy quelques Exemples de  
Cas particuliers qui me sont arrivés  
dans le traitement de cette maladie,  
En faisant Mention néanmoins auparavant  
d'un accident consécutif à ce mal quoique  
bien traité.

### Des Crabes

De tous les Nègres que l'on traite du  
prian, il y en a toujours au moins les  
trois quarts qui sont atteints (quelque bien  
guéris qu'ils soient) d'une maladie  
connue sous le nom de Crabes.

C'est une Excroissance fongueuse située  
ordinairement sur l'aponeurose plantaire  
Et sur celle de la main nommée palmaire.  
il en vient quelque fois aussi aux ligaments



Capsulaire des articulations des doigts  
tant de la main que des pieds.

Ce fungus est un composé de plusieurs  
feuillettes presque spongieux disposés par  
couches à côté les uns des autres ayant  
un pédicule ou racine implantée dans les  
fusi<sup>on</sup> aponeuroses, se ressemblent exactement  
des feuillettes que l'on remarque dessous  
le champignon destiné à loger la graine.  
Ces feuillettes sont blanches, indolentes à l'extérieur  
mais fort sensibles à leurs racines.  
En égard sans doute à leur situation,  
on leur a donné le nom de Arabes  
par allusion de leur ressemblance à la  
barbe d'un amphibie coquillage qui est  
une espèce d'écrevisse fort commune  
ici portant le même nom.

Pour Les frottemens Nécessaires, Soit de la  
 marche, Soit du maniement des outils  
 aratoires, ou Escreoissance d'Inflammation,  
 il En Resulte un ulcere malin qui ne  
 peut Etre détergé En aucune Manière.  
 on Est obligé pour parvenir à Sa Cure  
 soit d'Extirper le mal Dans Sa Racine,  
 soit de le Caustiquer; Cette dernière  
 méthode est la plus Suivie, Cependant  
 on Se trouve également bien & de l'une  
 & de l'autre.

on doit Etre Surpris qu'il N'arrive  
 pas plus d'accidens tant de la part du  
 Caustique que de l'instrument tranchant,  
 Etant obligé quelle précaution que L'on  
 prenne de Couper ou bruler plusieurs  
 fibres aponevrotiques. on doit Etre Etonné  
 dès Je que le Tetan ne Suive de  
 pareilles Extirpations, d'autant Mieux



que c'est une Maladie fort Commune dans ce climat cy & qui Succede ordinairement aux plus Legeres piqueures si on n'y porte le plus prompt Secours.

Je me propose de dire par la Suite quelque chose de la methode qu'Employent les Caroibes pour guerir cette derniere Maladie & qui Neufit asus' Souvent.

a Legard du traitement des Crabes  
Voicy La maniere dont Je detruis ces  
Fongus et qui est la plus Sure Selon  
moy, que J'employe ordinairement et qui m'a  
toujours bien Neufi. C'est 1.<sup>o</sup> de Cerne  
d'abord le champignon avec un bistoury  
Et de le detacher en quelque facon des  
parties voisines assez profondement. 2.<sup>o</sup>  
de trancher la Superficie au Niveau  
de la peau. Le Laisser un peu Saigner  
Et le poudrer ensuite du Caustique Suisant,

Y. Vert de gris pulvérisé 3 l.  
 sublimé corrosif . . . . . 6 j.  
 vitriol de chypre . . . . . 3 lb.  
 or piment . . . . . 3 lb.  
 alun calciné . . . . . 3 j.

Je fais une poudre du tout que j'applique  
 deux fois par jour jusqu'à la chute de  
 L'escarre. Je pansé ensuite avec le cerat  
 de Saturne jusqu'à la guérison qui s'opère  
 ordinairement dans huit à dix Jours.

### 1<sup>er</sup> Exemple

du traitement du pians au moyen des frictions.

Le Nomme' thelemaque Negre de guinée  
 de Nation Mandingue âgé de 45. ans  
 ou Environ, appartenant à M<sup>r</sup> Sournier  
 Notaire au quartier de la petite Rivière  
 grande Terre guadeloupe, fut attaqué  
 du pians en avril 1764.

il fut préliminairement Saigné & purgé  
 on lui administra Vingt bains au sortir  
 desquels le matin on lui faisait prendre  
 quinze grains de poudre de Vipère, il fut  
 Nourri pendant ce tems là avec des potages  
 faits avec le giraumon qui est une Espece  
 de Citrouille de Vertu Diaphoretique, afin  
 de faciliter la Sortie des tubercules qui  
 ne commençait qu'à paraître (chose fort  
 Essentielle pour parvenir à une parfaite  
 guérison). il fut Repurgé de Nouveau  
 pour passer à l'usage des frictions.

Je lui en fis donner une aux Jambes  
 d'un gros de pomade faite à la moitié  
 de mercure le Sur lendemain il en Recut  
 une autre et toujours par gradation  
 il en Recut jusqu'à Vingt deux, Sans  
 que Son Temperament en fut altéré et Sans  
 que cela produisît aucune Espece d'Evacuation.

Le Malade avait pour symptôme principal de la maladie avant l'éruption du pias un ulcère sur le tarse du pied droit grand comme la paume de la main, la matrice des Suppurations Était toujours stérile ichoreuse & sans Consistance pendant tout ce traitement.



Je m'étais presque résolu de l'abandonner lorsqu'à la prière de son maître à qui il était fort attaché, je me déterminay à lui donner encore quelques frictions; le lendemain de cette Nouvelle administration de Mercure, je m'aperçus que la cuisse et la jambe se suridaient. L'ulcère s'enorgueillissait Considérablement. Enfin le troisième jour après fut le point de le frotter encore, je vis s'échapper En quantité du dit ulcère, une humeur

de la Couleur & Consistance de la Salive, le lendemain Encore d'avantage Enfin il eut un Veritable flux par cet Endroit d'où il Sentoit journellement En aussi grande quantité cette humeur qu'il auroit pu Sendre de Salive par un flux de Bouche bien Etabli.

Les choses furent ainsi pendant dix Sept Jour, l'ulcere toujours grand La Jambe et la Cuisse toujours Engorgées Les urines seuls disparurent. Je mis En usage alors quelques purgatifs legers Le flux diminua, Je le Repetai alternativement de deux Jour l'un pendant une Semaine, ensuite de trois en trois et Ensuite deux fois toujours en augmentant un peu la force des purgatifs, la Cuisse et la Jambe se degorgèrent Entirement

L'ulcère diminua de grandeur et se  
 Reduisit dans l'espace d'un mois à  
 la largeur d'une pièce de trente sols  
 Le chaire en furent belles & vermeilles  
 pendant longtemps sans qu'il parut  
 Vouloir se consolider. Je me servis alors  
 pour pansemens du Cerat de Saturne En  
 faisant Laver la plaie avec l'Eau  
 Vegeto minerale. Je mis le malade  
 Ensuite à l'usage du lait et du Riz et  
 il fut parfaitement guéri.

### 2.<sup>e</sup> Exemple

Traitement au moyen du Mercure sublimé mitigé

Le Nomme Pierre Jeune Nègre Creole  
 âgé de dix ans ou Environ appartenant  
 au même Maître fut atteint de piains  
 & ulcères piansseux En l'année 1761.  
 il fut traité de cette maladie par

Cinq Différens chirurgiens dans l'espace  
de trois ans, qui tous échouèrent à son  
traitement & au lieu de guérir, les  
symptômes furent toujours en augmentant  
au point de rendre cet Enfant si  
horrible qu'il n'était plus possible de  
l'envisager & malgré cet état affreux  
il prit de l'accroissement.

Cet Etat était tel qu'à la Resque du  
cuis chevelu et de la paume du Mains  
Le Reste de Son Corps était un ulcère  
universel; Non Seulement la peau était  
toute détruite, Mais plusieurs Muscles  
étaient Entièrement rongés, tels que les  
oreilles dont il ne reste que la Congue,  
grande partie des pectoraux, le trapèze  
dans sa partie Supérieure, le grand dorsal  
du Côté gauche, presque tous ceux du

Doz du Côté droit. Le deltoïde et  
 les Extenseurs de l'avant bras en grande  
 partie, les Vastes Extérieurs et une grande  
 portion des fessiers, Le Jumeau des  
 deux Jambes, dont le tendon d'Achille  
 d'une a été entièrement détruit. plusieurs  
 os étaient découverts tels que les Epines  
 de quatre Vertèbres dorsales, la partie  
 Moyenne du Femur gauche quel que  
 tubérosité de l'os sacrum donc il s'est  
 Exfolié plusieurs morceaux, la partie  
 inférieure du peroné droit aussi Exfoliée.

on Relequa ce pauvre Malheureux  
 dans un coin de l'habitation, aux  
 Soins d'une Vieille Nègrese sa grand-mère,  
 qui Consistait à lui donner un peu  
 de Nourriture et à Relayer avec une  
 decoction de Mombain le Vers Nombres

qui s'engendraient dans l'ulcère  
de ce miserable décharné.

Ce tableau tout hideux qu'il paraît  
n'est en vérité point Enflé, je suis  
prêt à le certifier par le Rapport  
de plus de Vingt personnes qui l'ont  
vu. La majeure partie mes confrères.

Touché de Commiseration à la Vüe de  
cette miserable Victime du Sort, je le  
demanday à son Maïtre qui s'en débarassa  
avec plaisir le 28. octobre 1763. toute fois  
sans espoir de le guerir.

Je luy administray pendant un Mois  
la Solution du sublimé Corrosif mitigée  
selon ma methode. Je luy faisais  
faire en même Temps des bains de la  
decoction de L'Ecorce d'un arbre appelé  
perapoux afin de detruire & de vers

& Les Semences Vermineuses, Ensuite on  
 Lay en fit avec le bois arada le  
 Mombain et le pristachies dont il etait  
 Baigné deux fois le jour.

au bout de ce tems ou j'avais desespéré  
 la guérison j'appercus que les ulcères se  
 detergeaient j'augmentay la dose ordinaire  
 d'un quatrieme Coup de tisane jusqu'au  
 dix decembre ou la Regeneration de la  
 peau des parties superieures se fit. il  
 ne lay Restait qu'un ulcere profond aux  
 fesses deux autres a la partie inferieure  
 de chaque jambe ainsi qu'aux deux  
 pieds donc il a perdu trois doigts.

Je fis laver alors avec L'Eau phagedenique  
 forte tout ces ulcères que Je Recouvrai  
 d'Emplâtre de Vigo Cum M. Toujours  
 L'usage Continué de ma tisane



42. Enfin avec un seul ulcère sur le Tarse  
de la grandeur d'un petit Ecu, il est venu  
sans baton de plus de mille pas (N'ayant  
pas marché depuis près de quatre ans) il  
est venu dirje me Souhaiter la bonne année  
chès Moy ou il fut Entièrement guéri  
Le 18 Janvier de cette présente année.

Il boite de la Jambe droite dont le  
tendon d'Achille a été Entièrement Plongé  
et malgré cette infirmité, il Commence  
à me rendre de petits services.

Cette Cure presque Miraculeuse Eue  
Ete' vraisemblablement plutôt accomplie  
fil eut eu les attentions qu'Exigeait son  
Etat. 1<sup>o</sup> Desesperant de le guérir Je le laissay  
pendant deux mois dans sa Cabanne ou il  
Eue pour tout Regime de la farine de Maïs  
& du bouf de salé. 2<sup>o</sup> occupé Considerablement  
Je ne pouvais le voir que fortuitement

ce que j'ose dire a ma honte, sans  
qu'il y ait néanmoins de ma faute.

### 3<sup>e</sup> Exemple. Vierge Piannese

Une Nègresse de quarante ans ou Environ  
mère du fus d. negre, me fut conuë il  
y a a peu près dix huit mois. Elle avait  
pour symptôme de cette Maladie une  
Dartre Suppurante qui occupait presque toute  
la Cuisse droite. La Corrosion de l'humour  
qui en sortait avait donné naissance  
a cinq ulcers, chacun desquels Egalait  
la grandeur d'une Piastre gourd et d'une  
profondeur a loger aisement un œuf  
de poule.

Elle fut saignée, purgée et assujétie  
a une quinzaine de Bains après quoy  
elle prit ma tiaranne. Je faisais  
Laver les ulcers avec l'eau Phagedénique

& on lui Recouvrait de larges Emplâtres  
de Ligo Cum Mercurio. ils furent En  
parfaite Cicatrice le dix Neuvieme Jour  
La Dartre Entierement dissipée et Je  
La Renvoyay a son Maître elle Est  
Toujours bien portée depuis.

4.<sup>e</sup> Exemple. Anthelons, Nodus & Exostoses

Les Nommés Barte & Victoire Nègres  
de guinée de Nation Sambara Tous deux  
de L'age de Vingt ans ou Environ, appartenant  
a M.<sup>r</sup> Laujol habitant Suceries de ce quartier.  
me furent Envoyés a mon Hospital le  
8 octobre 1766. après avoir été traités  
diverses fois pendant un an par differens  
chirurgiens.

Le premier avait outre Les prians, deux  
Exostoses a chaque clavicule grosses Comme  
des Oufs une a la partie Supérieure.

de l'humerus, des Nodus a la partie  
inferieure de chaque ossement, Et Enfin  
une Exostose a la Notule droite de  
La grosseur du poing avec ankilose.

La Seconde se trouva avoir des  
Exostoses aux apophyses de trois des Vertebres  
du Col, une a l'olecrane du bras gauche  
une a la partie anterieure du Coronal  
un ganglion gros comme un Ouf Sur le  
Tendon Extenseur du Carpe interressant  
Le Ligament anallaire, des grains aux  
parties Naturelles et plusieurs autres  
Reperandus sur tout le corps.

ils furent preparés a l'ordinaire, C'est  
a dire fort Succintement. ils prirent une  
preparation de sublimé et chacun quatre  
frictions locales d'un gros d'onguent a la  
moitié de mercure de quatre en quatre jours

Je fis appliquer des Emplâtres de  
Vigo. Cum M.

Tous les Symptomes avoient disparu le  
vingtième jour, ils prirent encore de la  
puissance pendant huit autres jours et je  
le renvoyai le trentième sans qu'il ait  
jamais rien paru depuis.

5.<sup>e</sup> Ex. Nodus ulceris, Exostose & Carie.

J'acquis de M.<sup>r</sup> Dubelloy habitant de  
ce pays cy quatre Negres le 4. x.<sup>bre</sup> 1763.  
J'avois un Negre Septuagenaire qui avoit  
des Nodus ulceris aux deux genoux et à  
la partie inférieure de chaque Jambe  
lequel ne pouvoit marcher depuis plus  
d'un an. La fille Negresse de trente  
cinq ans ou Environ, Mere de deux Enfants  
que j'ay aussi, qui étoit atteinte de cette  
maladie depuis sept ans et qui avoit proprié

aux Remède trois fois chez différents chirurgiens.  
 Elle avait cinq Nodules ulcérés dans toute  
 l'habitude de la Jambe gauche. une Exostose  
 avec Carie a la partie inférieure du  
 tibia du même côté que je fus obligé de  
 l'exciser. un ulcère qui occupait le tarse  
 & la partie inférieure de la Jambe  
 gauche droite qui avait rongé entièrement  
 le ligament annulaire Externe & ou les  
 tendons forment de leur place.

Je l'ai mis a mon hôpital de  
 Lendemer, ils furent préparés, prirent  
 de la pisse et chacun fit frictions  
 Les ulcères lavés avec l'Eau Stagydenique  
 & Les Emplâtres de Vigo. C. M. ils furent  
 entièrement guéris le 24 Janvier de cette  
 année.

Jay fait prendre pas précaution le



48.

Le même Remède aux deux Enfants issus —  
d'une pareille mère, qui se portent très —  
bien, l'un a cinq ans et l'autre trois.

Je pourrais rapporter une infinité de —  
Cures que j'ay opérées par le moyen du —  
mercure sublimé Corrosif Mitigé à la —  
façon que j'ay heureusement trouvée, sans —  
qu'ils ayent senti la moindre incommodité —  
de ce terrible Remède. Je l'ay donné & —  
le donne actuellement dans tout le Temps —  
à tous les âges et à tous les Sexes —  
sans En craindre aucun accident.



La maladie dont je vais avoir l'honneur  
de donner la description est une des plus  
formidables et celle qui détruit plus de Nègres.  
C'est en lue de l'humanité que j'en parle  
afin d'engager Messieurs les medecins &  
chirurgiens les plus Eclairés de travailler  
à trouver le moyen de sauver la vie à  
bien des hommes, à enrichir ces colonies  
pour le bien de l'Etat et Enfin par la  
satisfaction intérieure qu'ils se sentiront  
En devenant les Restaurateurs de ce pays.

Messieurs les medecins préposés par le  
Roy pour veiller aux besoins de la Colonie  
semble s'endormir sur cette matière. il  
leur eut été bien glorieux de se rendre  
utile à tant de misérables, dont les larmes  
s'élèvent contre leur indolence; soit dit  
sans interesser personne particulièrement.



Si cet Ecrit se trouvait digne de leur  
parvenir un jour, qu'ils n'y voyent point  
le trait de la médisance, mais un aiguillon  
pour les inciter à mieux faire.

Le Nègre malheureuse Victime de la  
cupidité et de l'avarice dont le Sang  
abreuve tous les jours les plus délicieuses  
tables, Exposé à toutes les intempéries de l'air,  
manquant souvent de la plus grossière Nourriture  
pour soutenir une Vie destinée aux travaux  
les plus pénibles, Est obligé malgré la force  
naturelle de son Tempérament de Succomber  
à tant de maux. son sang dépouillé  
de cet humide Radical, de ce baume  
Empreint par la main de la Nature, se  
subtilise, se décompose par la chaleur  
du climat et par les causes que je viens  
de rapporter. la lympe trop serrée  
s'échappe de ses vaisseaux, le Sang trituré

Excessivement la gorge sans cesse.  
 La mauvaise Nourriture ne peut réparer  
 Les pertes qu'une transpiration cutanée et  
 continue occasionne. La perte de la  
 Liberté, les châtimens cruels qu'on Exerce  
 sur ces malheureux pour le obliger à un  
 travail qu'ils ne connaissent point;  
 toutes ces causes réunies se font tomber  
 dans la Maladie Vulgairement appelée  
 le mal d'Estomach.

Ce mal est annoncé par une fièvre  
 lente, la digestion se fait mal, du  
 Douleur se font sentir dans les hypochondres  
 une lassitude Excessive et du Douleur  
 Vagues dans tous les membres, La langue  
 devient blanche comme du Coton, les  
 Extrémités Enflent, le pouls devient court  
 capricieux, on apperçoit le battement du



du Cœur Et de toutes les artères un  
 peu superficielles, particulièrement des  
 carotides et des sous-clavières. le malade  
 ne peut presque pas respirer, le Corps  
 entier luy Enfle, les Veux s'Épanchent  
 Et occasionnent des Hydrocèles monstrueuses  
 ainsi que des Hydromphales d'une grosseur  
 prodigieuse ce qui arrive d'autant plus  
 facilement que presque tous ces peupoles ont  
 l'ombilic fort allongé et sont quasi tous  
 Sujets à l'Édémaphale. le malade tombe  
 à la fin dans la Leucophlegmatie.

Une autre Cause qui concourt à leur  
 dénuire c'est que dans cette maladie ils  
 ont une inappétence pour tous les bons  
 aliments, un goût dépravé qui leur fait  
 manger soit de la chaux, soit du talc,  
 du papier, de la Terre et plusieurs  
 autres choses Non Nourrissantes.

il perit sans de malheureux de cette  
funeste Maladie, que plusieurs personnes  
Le abandonnent lorsqu'ils le voient  
atteints. il en s'échappe cependant  
quelques un mais non par la centime  
partie & plutôt par la force de leur  
tempérament que par le remède que l'on  
leur fait prendre.

Voici la manière dont on en a guéri  
quelques un, grâce aux Caraïbes plutôt  
qu'aux Médecins.

|                            |                       |
|----------------------------|-----------------------|
| J. Racine de Médecines,    | } ana deux poignées   |
| de Palma Christi,          |                       |
| de Sureau a queue de Rat   |                       |
| de Citronniers - - - - -   | } ana deux bouteilles |
| maiches 3 1/2 pulvérisé    |                       |
| Taffia - - - - -           |                       |
| Jus de Citron depuré - - - |                       |

Faites bouillir jusqu'à diminution des deux  
tiers et en donnez trois petits gobelets par jour.



avant le Repas, Un peu d'exercice  
au malade.

Cette methode de traiter semble opposée  
a la Saine pratique; elle tend a decomposer  
Encore le Sang d'avantage, En augmentant  
Le feu du solides et en fouettant la liquidité  
Réaction plus propre a augmenter la  
Maladie qu'a la Diminuer.

il arrive un autre inconvenient de l'usage  
de ces Remedes acres, c'est qu'ils provoquent  
par leur séjour une inflammation con-  
siderable dans l'Estomach & dans  
Le cul de sac du Cecum. J'en parle  
d'après l'expérience, J'ay ouvert quantité  
de Cadavres Morts de cette Maladies, J'ay  
toujours trouvé une inflammation gangreneuse  
a l'orifice Cardiaque et dans le Cecum.

Une autre Cause qui hâte la Mort  
de ces misérables est la fatigue et le

Les Exercices Violens que l'on leur fait  
 faire sous pretextes qu'il leur en faut  
 un peu. J'en ay vu quantité que d'on  
 chargeait de Roches Enormes, que l'on  
 faisait marcher plus que leur force ou  
 leur faisait monter des Mornes tres  
 difficiles a des hommes même bien portants  
 avec ce poids. un Commandeur suivait  
 ces infortunés En les fustigeant jusqu'au  
 Sang lorsque la lassitude les obligeait  
 de s'arreter un peu pour Respirez.  
 Parmi la foule que j'ay vu traiter  
 ainsi il n'y en a pas un seul qui en  
 soit Echappé.

Je crois que L'usage du hydragogue  
 du diaphoretique et de l'aperitif, joints  
 a des Nourritures propres a donner de  
 la Consistance aux humeurs, leur Convientrait  
 beaucoup Mieux que tout le Stimulant



que Lon' Employe.

Cette matiere purement Medecinale  
 N'étant point Entierement de Mon Sapon,  
 Je puis Erre, Et Je defereray avec  
 plaisir aux sentimens des Habiles gens  
 qui en font Leur unique Etude. Ce  
 N'est qu'en faveur de Hommes que Je  
 parle Et Je prie de Engager Ceux  
 qui se font Entierement dévoués a  
 l'Etat de Medecin de M'eclairer de  
 Leur Lumieres que Je me feray toujours  
 honneur de suivre.

27

Du Manigogouaïo ou Dragonneau

57.

La plus part des Nègres de quinée  
particulièrement les Ubiquas, les Koakis  
les Senegalais et les cachacoas, sont Sujets  
à une Maladie qu'ils appellent Manigogouaïo  
que nous appellons Dragonneau ou Ver de  
quinée. plusieurs auteurs En ont fait  
mention sous le Nom de Vena Medinensis  
de dracunculæ et de affectio Bovina.

Par la première denomination on a  
prétendu que cette maladie était une  
Veine qui se détachait de plusieurs autres  
Et qui se séparait au moyen de la  
suppuration qui arrive à une petite  
tumeur qui annonce cette maladie.

D'autres aussi pour fonder ont pensé que  
c'était une Corde polipeuse qui était  
engendrée dans une Veine sanguine qui  
ensuite se faisait jour au travers de



de La Tumeur dont on la tire. on  
 Lapella medinensis, ayant été autrefois  
 fort commune a Médine en arabie,

avicenne a été de ce sentiment et  
 plusieurs autres, sans doute faute d'un  
 Examen après levere.

D'autres comme Gheind dans son histoire  
 de la médecine traduction française  
 dispute leur opinion avec raison. D'ailleurs  
 est le sentiment de Leonides le premier  
 qui en a écrit de Holchius commentateur  
 d'avicenne, de M<sup>r</sup> le clerc et de plusieurs  
 arabes qui ont appelé cette maladie  
 affectio Bovina, par allusion a celle  
 qui attaque les boeuf & chevaux En  
 arabie, laquelle est un véritable animal  
 vivant qui s'engendre sous la peau  
 de ces quadrupèdes.

Le dracunculus ou Ver de guinée est

59  
Véritablement un animal vivant en  
afin de le certifier à ceux qui n'en ont  
jamais vu que j'en ay fait ce petit  
article; Je parle par expérience, l'ayant  
scrupuleusement examiné; D'ailleurs les Nègres  
avec lesquels j'en ay conféré, M'ont assuré  
que c'était un petit insecte presque imperceptible  
dont l'Eau de quelques Rivières de leur  
pays, était remplie; que ces Rivières sont  
poissonneuses, les invitant à la pêche  
& que pour se garantir du Manigogouin  
ils frottaient le corps d'huile de dinde  
qui est fort grasse et gluante et que  
malgré cette précaution ils en attrapaient  
fort souvent. ce petit ver presque insaisissable  
doit sans doute finir à peu près  
comme la chique donc je me propose de  
parler cy après dans quelques uns de mes



de la peau, il perce sans doute le  
 tissu cellulaire et se remplit de sueur  
 nourrisseur des parties où il séjourne.  
 il y cause une grande démangeaison de  
 végétation sans qu'il a de l'étendue, parvenue  
 aux extrémités où la peau est fort serrée  
 et comme collée aux articulations sans  
 de la main que du pied, il fait effort  
 pour chercher à reculer ses frontières;  
 il ne peut en faire longtemps sans  
 y occasionner une inflammation d'où  
 résulte la tumeur et l'apostume par  
 lequel on le tire.

Les Nègres prétendent que cet animal  
 venu à son parfait accroissement cherche  
 à jeter sa peau et qu'il s'élance par  
 la chaleur du corps dans cet endroit supérieur  
 et que c'est cette fourmière d'insectes qui

61

qui Rougeane le tisse de la peau  
occasionne l'inflammation & la tumeur.  
C'est ce qu'ils expriment dans leur mauvais  
français autant que je l'ay pu comprendre  
J'avoue que je serais volontiers de leur  
sentiment; J'ay cependant examiné avec  
attention l'humour qui sort de ces absces,  
même avec une bonne loupe & je n'ay  
jamais rien apperceu qui put me confirmer  
la vérité de ce problème.

La Démangeaison causée par la présence  
du Ver dure quelquefois plusieurs Mois  
l'incommodité; Souvent la fièvre se mettent  
de la partie, le malade tombe dans la  
consommation et enfin la tumeur se déclare  
par la chaleur la Rougeur, la Douleur  
& quelquefois le Délire Et la Convulsion.  
J'ay suivi plusieurs de ces Malades sans  
Cependant mettre du mica dans leur traitement



Je l'ay laissé conduire aux Nègres  
qui en font plus au fait. Voici  
Comment ils s'y prennent pour le guérir.

ils font des Cataplasmes sur la Tumeur  
avec une herbe appelée icy herbe à pique  
de la farine de pois Tangel & une herbe  
Nommée yococo. Lorsque à maturité  
ils appliquent dessus du priman boné et du  
moussambé qui sont deux plantes caustiques.  
au Moyen desquelles ils ouvrent la Tumeur.  
immédiatement après l'issue de la matière  
ils posent sur l'ouverture une petite  
tranche de Canne à sucre récemment  
coupée, et ils prétendent par cette  
Douceur attirer le Vis au bon d'il  
y a apparence, Je l'ay vu se Remuer  
vigoureusement. Non seulement lorsqu'il  
commence à paraître, mais même après  
qu'il est en partie tortillé et Je peux

Certainement assurés que c'est un animal  
bien vivant

Lorsqu'il est bon de la plage. Environ  
la longueur de dix ou douze lignes ils  
prennent un petit morceau de plomb  
qu'ils aplattissent en lamine, ils le  
tendent à la moitié et percent le  
vif dans cette fente, le roulent ensuite  
autour du plomb deux ou trois fois  
le jour, jusqu'à ce qu'il soit entièrement  
forty. quelque uns se servent au lieu de  
plomb d'un petit morceau de bois fendu  
cela devient indifférent pourvu que l'animal  
soit entièrement. il faut beaucoup de  
patience pour cela et éviter de le rompre  
ce qui cause ordinairement la mort. à  
moins que l'on ne griffe decouvert l'endroit  
ou il fait rompre, on y fait une incision  
et on tâche de Netter le Nette. on  
panse l'ulcère avec du suif et de l'eau de Vie.

3

ARC 25 il. 127

## Des chicques.

La chicque est un petit insecte aussi incommode que dangereux, de la figure et de l'agilité d'une puce, mais à peu près dix fois plus petit. Il s'insinue dans un pore de la peau soit du main soit du pied, soit souvent sous l'ongle.

C'est l'opinion la plus commune, Cependant par l'examen que j'ay fait de son introduction à la faveur de la Loupe je crois si je ne me suis trompé que l'insecte qui est armé de deux petites serres à côté de la tête s'en sert pour se creuser son logement.

aussi tôt qu'il est entré il cause une démangeaison insupportable qui dégénère en une douleur assez vive pour peu que l'on se gratte. Là sans doute à la faveur d'une hémorroi qui sort de son corps, il se

il se forme un petit Sac ou Kiste  
dans lequel il pond ses œufs, qui  
sont proportionnés en grosseur à l'animal  
d'où ils sortent, mais qui par leur  
Nombre font une masse ou boue de trois  
à quatre grains qui surpasse en grosseur  
deux cent fois l'insecte qui les a produits.



C'est là que prenant Naissance et se  
Nourrissant de l'humidité de la partie  
Et de la Lympe dont ils détruisent plusieurs  
Vaisseaux, ils sortent en grande abondance  
Laisant du trace de leur voracité par  
un petit ulcère malin, Rouge, profond et  
très difficile à guérir. ordinairement  
il n'a cette Mauvaise qualité que lorsque  
l'on laisse une partie du Kiste, dans  
lequel l'insecte, a fait sa ponte. quand  
il est bien ôté, on reprend un peu de  
tabac en poudre ou un peu de Jus de

de Jus de Citron, ou de Teinture de  
Mirbe et aloës et cela N'a pas de  
Suites.

Lorsque L'Insecte se loge sous l'ongle, il n'est pas aussi facile de le  
détruire et d'arrêter le progrès du Mal  
qu'il cause pour peu qu'il y reste longtemps.  
souvent il se forme sous l'ongle une  
Fibrose aponeurotique du tendon souffrant  
une Division considérable qui est suivie  
d'un ulcère malin que l'on appelle vulgairement  
guigne. on en est obligé après bien de la  
peine et avoir coupé peu à peu l'ongle  
de l'arracher enfin pour détruire le mal.  
on goute l'ulcère de limaille de Cuivre  
Rouge de Vert de Vert ou de Vitriol en poudre;  
Je ne me sers que du premier & cela  
m'a toujours mieux réussi que tous les  
autres Remèdes. on lave à chaque

Pansément l'ulcère avec partie Égale de  
Taffia et de Decoction de Feuilles de  
mombain. Ces ulcères sont très Rebelles  
et très difficiles à consolider.

### Des Bêtes Rouges



Les bêtes Rouges sont des Insectes d'une  
petitesse Enorme, il faut même être prevenu  
de leur Existence pour les appercevoir.  
On les sent mieux que l'on ne les voit  
surtout s'il y en a en petite quantité.  
Ils sont répandus dans la Campagne  
sur les Feuilles des Herbes & des plantes.  
Leur Extrême ténuité leur font un  
passage facile dans les pores de la peau  
ou ils se logent ils causent une  
démangeaison étrange et donnent Naissance  
à une galle fort opiniâtre et à un

sur le champ à la piquette, un insecte  
 fort gras, désagréable fort puant et très  
 commun dans les maisons d'icy, que l'on  
 appelle Navet ou Navet. on en fait un  
 Emplâtre avec autant persant ou à peu près  
 de Suif Neuf. on Renouvelle L'application  
 plusieurs fois par Jours jusqu'à guérison.

si malgré cette précaution le Tétan  
 s'annonce (Cey est un Remède Caraïbe) —  
 on met le malade Nud sur une claye  
 soutenue de quelques fourches, comme un  
 gril. on fait dessous un grand feu de  
 charbons ardens que l'on poudre de Ruches  
 de poux de bois, on oint tout le Corps  
 d'huile de Dinde et on fait presque Rotir  
 le patient tantôt d'un côté tantôt de l'autre  
 ayant soin de le froter rudement,  
 particulièrement l'Epine du dos et les articulations,

71.

Ce que l'on supette suivane la violence &  
La durée du accidens et autant que les  
forces du malade le permettent. par cette  
simple methode on est parvenu a en  
guérir beaucoup.

De L'état de La Peau du Nègre  
dans différentes maladies.

Je crois devoir terminer ce petit Essai  
En donnant une petite instruction aux  
Jeunes chirurgiens Concernant L'Etat de  
La peau du Nègre dans quelque Maladie  
de cet organe. peut-être même que ce  
petit avis ne sera pas indifférent à  
plusieurs Maîtres de L'art qui pourrarent  
avoir à traiter quelque un de ce  
Espece de Malades chez lesquels il faut  
beaucoup de pratique pour ne point  
s'y méprendre.



## Taches Scorbutiques 73.

Parmi nous autres Malades sont Rouges,  
Purpurines, livides et quelquefois Jaunes.

Chez le Nègre Rouge, Rouge obscur, Mine de  
Plomb & aurore.

Chez le Nègre Noir, Mine de Plomb, Noir  
clair & cinrés.

Les taches Veroliques suivent le même ordre.

### Dartres crustacées & farineuses.

Dans toutes les Especes d'hommes elle se  
manifestent de la même façon.

### Dartres Vives & Rongeantes.

Chez le nègre Rouge, Rouge obscur;

Chez le nègre Noir, Couleur de Cendres.

### Dartre Rouge.

Les Nègres sont aussi Sujets à une  
Espec de Dartre de Couleur de Minium  
tirant sur le Jaune. Elle est réputée



74. incurable. Comme Symptôme de la Laidrie.  
Et on Exulse ce Sortes de Negres a  
L'Isle Desirade.

### Phlegmon.

Est accompagnée Comme chez Nous de Chaleur Douleur  
Et fièvre.

Est d'un Noir obscur chez le Negre Noir.  
Et d'un Rouge Sanguin chez le Negre Rouge.

### Phlegmon Nâtaré Erisipellateux.

Chez Nous d'un Rouge Eclatant.  
chez le Negre Rouge, Rouge orange.  
chez le Negre Noir, Noir tirant au Jaune..

### œdeme Phlegmoneux.

Chez Nous une tumeur Molle Rouge pâle.  
chez le Negre Rouge d'un Rouge Saffrané.  
chez le Negre Noir, Jaune foncé de Noir.

### L'Erisipelle.

Chez Nous d'un Rouge Vif  
chez le Negre Rouge Rouge saffrané.  
chez le Negre Noir, Noir obscur.

La gangrene.

75.

Dans Les deux Especes de Nègres la peau  
devient blanche de plus en plus Selon les  
différens degrés de cette cruelle maladie.

fin.

